12e BIENNALE DE SCULPTURE

le jardin des sculptures
CHÂTEAU DE BOIS-GUILBERT

DOSSIER DE PRESSE 2023

30 sculpteurs contemporains
Hommage à René de Saint-Marceaux

René de Saint-Marceaux, Arlequin, Reims, Musée des Beaux-Arts (inv. 880.19.1) Photo : © Christian Devleeschauwer, © Jean-Marc de Pas

MAISONS DES ILLUSTRES
jardin remarquable
NORMANDIE QUALITÉ TOURISME

Au Jardin des sculptures de Bois-Guilbert,
12e Biennale de sculpture de Bois-Guilbert : trente sculpteurs contemporains – Hommage à René de Saint-Marceaux (1845-1915)

Vernissage le 14 juillet à 15h

Du 1er juillet au 15 novembre, pour la douzième édition de sa Biennale de sculpture, le Jardin des sculptures de Bois-Guilbert, créé par Jean-Marc de Pas en 1985, accueille une centaine d'œuvres de trente artistes contemporains, mises en scène dans une scénographie d'ensemble, dans le Jardin des sculptures et la Galerie du château.

Cette édition rend hommage à René de Saint-Marceaux, sculpteur rémois contemporain de Rodin et Pompon, créateur de plusieurs monuments publics, notamment à Paris. Plusieurs de ses œuvres seront exposées au château.

Couple allongé • Photo@JM de Pas

Biennale de sculpture de Bois-Guilbert

Depuis 1999, le Jardin des sculptures de Bois-Guilbert organise des expositions de sculptures, de peintures et de photographies, principalement au cœur du jardin, mais également dans les salons du château. La première Biennale de sculpture a été lancée au cours de l'été 1999 avec des sculpteurs de la région. Aujourd'hui, les artistes que nous accueillons sont originaires de toute la France et sont pour certains basés à l'étranger.

Hommage à **René de SAINT-MARCEAUX** avec le soutien de l'association René de Saint-Marceaux, de la ville de Gournay, de collectionneurs privés et du musée des Beaux-Arts de Reims.

et 30 sculpteurs contemporains :

Nicolas ALQUIN, Yvan-Marin BOUTRAIS, Roger CAPRON (1922-2006) Christophe CHARBONNEL, Élisabeth CIBOT, Khaled DAWWA, Paul DAY, Thierry FARCY, Marie-Line FOUASSIER, Jean GARLEITA, Roseline GRANET, Albane HUPIN, Priscilla de LAMAZE, LARTISIEN, Alain LE BOUCHER, Diane de LONGUEMAR, M-DAN, MILTHON, NAST, John O'CONNOR, Jean-Marc de PAS, Marc PETIT, Jean-Michel PRADEL-FRAYSSE, Claude QUIESSE, Romain REVEILHAC, Patrick ROGER, André SAUZET, Marine de SOOS, Jean-Philippe VATTIER, Pierre YERMIA

Une centaine d'œuvres présentées dans une scénographie d'ensemble en harmonie avec les soixante-dix œuvres permanentes de Jean-Marc de Pas, des photographies de la collection publique de R. de Saint-Marceaux du musée des Beaux-Arts de Reims.

Conférence sur la vie et l'oeuvre de René de Saint-Marceaux, présentée par Lucette Tourbet, présidente de l'association des amis de René de Saint-Marceaux, le samedi 7 octobre à 15h (billeterie recommandée)

René de Paul de Saint-Marceaux nait à Reims en 1845. Son grand-père, Augustin, est maire de la ville de 1832 et 1845. Son père, Alexandre, fonde une maison de champagne à laquelle il destine son fils. Le jeune René, lui, entend suivre une carrière artistique. En 1863, il est admis à l'école des Beaux-Arts de Paris et rejoint l'atelier du sculpteur François Jouffroy. En 1868 et 1873, il voyage à ses frais en Italie pour se confronter à l'idéal classique. Il retient surtout la leçon des maîtres de la Renaissance italienne comme Paul Dubois et le groupe des néo-florentins. Le sculpteur participe quasiment chaque année au Salon ; *La Jeunesse de Dante,* en 1868 et 1869, lui apporte une première notoriété tandis que *L'Arlequin*, charnel, provocateur et irrévérencieux, assoit définitivement sa réputation en 1880. L'État, entre autres, lui achète *le Génie gardant le secret de la tombe* en 1879. Ses portraits se caractérisent par un goût naturaliste et une forte intériorité. Son œuvre monumentale, en revanche, est marquée par une élégance teintée de symbolisme. Dans ses hommages aux « grands hommes », réalisés ou non, il opte pour des formules solennelles (sépulture du Président Félix Faure au Père Lachaise, 1901) ou parfois très enlevées (monument parisien à Alexandre Dumas fils, 1906) dont témoigne, dans un autre registre, son grand œuvre inauguré à Berne en 1909.

En 1892, René épouse Marguerite Jourdain, veuve du peintre Eugène Baugnies, dont il adopte les trois fils. Au 100, boulevard Malesherbes, « Meg » reçoit artistes, écrivains, compositeurs et musiciens dans un Salon prisé et mondain. En sa propriété de Cuy-Saint-Fiacre, il découvre la Normandie où il travaille chaque été ; les époux y reposent sous une dalle finement sculptée par René.

Parallèlement, celui qui est élu à l'Institut en 1905 continue d'entretenir le lien avec sa ville natale. *Le Gisant de l'abbé Miroy* inauguré en 1872 au cimetière du Nord, les achats et dons successifs à partir de 1876 qui enrichissent le fonds du musée et les autres œuvres disséminées dans la cité attestent d'une présence marquante jusqu'à son décès en 1915.

Par la suite, Marguerite œuvre au devenir artistique de son époux et favorise les collections publiques nationales. Cette générosité, poursuivie par ses fils, fait du musée des Beaux-Arts de Reims le lieu de référence sur l'artiste. Le musée numérique, portail des collections des musées de Reims, comme la galerie de sculpture du musée des Beaux-Arts rénové et agrandi qui rouvrira fin 2025, témoignent de cette richesse et célèbrent l'« enfant de Reims ».

Maxence Julien
Chargé des Peintures anciennes et des Sculptures
Musée des Beaux-Arts de Reims

L'Hiver • René de Saint-Marceaux

René de Saint-Marceaux (1845-1915)

Les œuvres de Saint-Marceaux présentées à Bois-Guilbert sont pour la plupart des « rescapées » de l'oubli. Que soient remerciés les particuliers qui ont accepté de confier leurs trésors artistiques le temps de cette Biennale pour nous donner à voir les aspects multiples du talent de cet artiste.

La Liseuse, absorbée dans sa lecture, ou le *Buste de jeune femme*, répondent à la forme parfaite que prône Saint-Marceaux, imprégnées de la tendresse qu'il porte à ses modèles, des plus aristocrates aux plus humbles. Les neuf « petits masques » ont été attribués à la commune de Gournay-en-Bray en 1931 par Georges Baugnies. Certains ne pouvaient trouver place plus adaptée puisqu'ils sont les portraits d'habitants et habitantes autour de Cuy-Saint-Fiacre, lieu de villégiature de la famille durant l'été : la fille du garde-barrière de Molagnies (*Béguine*), *Marguerite de Saint-Marceaux* qui adorait Cuy (*Masque de*), *Melle Portier* (*Buste de*), Melle Léger de Gournay (*Jeune Fille*), le Père Clerc, garde-pêche que rencontrait René en taquinant le bouchon dans les eaux de l'Andelle (Masque de). Ces « visages » arrachés aux mains du fondeur par l'opiniâtreté de Marguerite représentent la partie la plus touchante, la plus intime de l'œuvre de Saint-Marceaux.

Jeune fille & l'Asie • Photo@S de Pas Collection publique Ville de Gournay

Médailliste peu connu et pourtant répertorié comme tel par les spécialistes de cette discipline, Saint-Marceaux est présent ici par une plaquette pour le journal *Le Gaulois* qui récompensait un concours lancé par ce quotidien.

D'autres aspects du talent de René de Saint-Marceaux ne peuvent être présentés que sous forme de photos, panneaux… Notamment l'international et dédaigné *Monument à l'Union Postale Universelle*, cathédrale laïque élevée à l'utopique entente pacifique entre les divers peuples des cinq continents.

Cet hommage à Saint-Marceaux me réjouit profondément et me semble participer d'une justice à rendre au talent de cet artiste qui a consacré sa vie à sa passion :
la sculpture.
Que cette exposition, accueillie sur le remarquable domaine d'un autre sculpteur, permette une amorce de reconnaissance de ce créateur perfectionniste et sensible, qui a confié sa dépouille éternelle à la terre de Normandie.

Lucette Turbet, le 15 mai 2023
Présidente de l'association René de Saint-Marceaux
Autrice d'articles dans diverses revues régionales et nationales
Autrice de la biographie Sculpter l'intime, René de Saint-Marceaux, éd. L'Harmattan, 2020
Conférencière à Reims, Saulieu, Cuy-Saint-Fiacre
saint-marceaux.fr

SCULPTEURS CONTEMPORAINS

Nicolas ALQUIN

Nicolas Alquin jouit d'une renommée sur le plan national et international : en 2013, il expose *ses Bois et dérivés* au Musée Saint Roch. Le bois (en taille directe), la cire d'abeille taillée et modelée dans la masse (parfois fondue en bronze), et l'encre sépia, forment trois matériaux essentiels dans la réalisation de son travail. En travaillant avec le bois, il partage une connivence directe avec la nature, source fondatrice et régénératrice l'inspirant toujours plus ; le monde céleste l'émerveille et nourrit son œuvre également. À travers ses œuvres, l'artiste est, selon lui, en perpétuelle recherche d'« une présence ».

Marie-Madeleine ou la Tresse • Nicolas ALQUIN

Yvan-Marin BOUTRAIS

La vérité • Yvan Marin BOUTRAIS

« Je ne suis pas à la recherche du beau, mais de l'émotion. »
Yvan-Marin Boutrais est un sculpteur autodidacte qui emploie différents matériaux, parmi lesquels la terre, le plâtre, la cire, le bois, et plus récemment le béton.

Au travers de ses représentations humaines, l'artiste entend délivrer un message écologique, en dénonçant notamment le détachement mental de l'homme à la nature.

Roger CAPRON (1922-2006)

Roger Capron suit des études artistiques à l'École des Arts Appliqués de Paris, sous l'enseignement du décorateur René Gabriel, dont il conservera toute sa vie la devise : « faire du beau à la portée de tous ».
En tant que céramiste, le bestiaire, le coq, le taureau, la fascination du soleil, le corps féminin, les êtres hybrides (*La Femme sirène*) composent les thématiques de son œuvre. La mythologie et l'art africain, avec des séries de masques, complètent l'iconographie de sa production. En parallèle, la géométrie colorée décore certaines de ses œuvres : il utilise des rayures verticales dites « pyjamas », des séries pavées ou damier, et impose ainsi un style identitaire unique.

Odalisque en été • Roger Capron @M. HARSH

Christophe CHARBONNEL

Tête d'Homme • Christophe CHARBONNEL

Dessinateur puis modeleur, Christophe Charbonnel débute sa carrière au sein des studios Walt Disney, qu'il quittera en 2002 pour se consacrer pleinement à sa passion. En 1992, l'artiste réalise sa première sculpture en bronze, œuvre qui sera le commencement d'une grande carrière de sculpteur et de modeleur.

Au travers d'œuvres aussi bien monumentales que de taille modeste, l'artiste explore principalement le corps et les visages humains. Dans son ouvrage *Les plus beaux intérieurs*, Michèle Geoffroy évoque en ces termes son œuvre : « Il sculpte, ou plutôt modèle, des figures humaines. [...] en terre, en plâtre, en bronze. Elles sont petites et tiennent dans la main, ou grandes et nous dépassent, de haut. Elles sont têtes, torses, corps partiels, entiers, déployés, ramassés. Elles sont belles et fières. Elles nous ressemblent et elles ont quelque chose de plus, elles transcendent, elles sont au-delà de notre nature, elles disent notre corps mais aussi notre âme. »

Elisabeth CIBOT

Le Trufficulteur • Elisabeth CIBOT

Entre 1981 et 1983, Elisabeth Cibot assiste le peintre Riccardo Licata au *Centro Internazionale di Grafica* de Venise, et est invitée comme « guest artist » à la Glass School de Harvey Littleton à Spruce Pine (USA) en 1983. Elle poursuit des études d'histoire de l'art et soutient une première thèse en 1984 en Archéologie romaine, puis un DEA d'Histoire des Techniques en 1990.
Depuis 1997, elle travaille à Nogent-sur-Marne dans un atelier de la Fondation Nationale pour les Arts Graphiques et Plastiques. Selon Patrice de Perrière, rédacteur en chef de l'*Univers des Arts* : « ses œuvres confèrent une vérité esthétique communicative où l'on perçoit toute la sensualité du corps et de la vie qui le meut ».

Khaled DAWWA

Le Jardin des sculptures accueille depuis un an une sculpture monumentale de l'artiste syrien Khaled Dawwa, *Debout, le roi des trous,* dans le cadre d'une résidence artistique et d'une exposition temporaire, après la présentation de son œuvre sur Le Socle à Paris par le Collectif 6M3.
Par son travail, Khaled Dawwa cherche à décrire l'austérité et le pourrissement des systèmes dictatoriaux, en représentant, par le bois, la mousse et le plâtre, un dictateur sur son trône. L'homme, assis, imposant, semble vide, le regard creux, prisonnier de sa masse et de son pouvoir. L'utilisation de ces matériaux fait également sens : à la manière d'un dirigeant resté trop longtemps sur son trône, la sculpture craquelle, s'effrite et s'abîme chaque jour davantage.

Stabilité relative ou Ruine • Khaled DAWWA

Paul DAY

Dame assise • Paul DAY

Paul Day a passé plus de vingt ans à développer une approche singulière de la sculpture figurative, avec un intérêt particulier pour la représentation dans l'espace architectural, utilisant notamment le haut-relief, une forme d'art qui combine la composition dessinée et la sculpture entièrement arrondie.

Sans doute le sculpteur de prédilection de la famille royale britannique, pour laquelle il a réalisé de nombreuses commandes, il alterne dans son œuvre sobriété et extravagance, « cartoon » et sérieux, avec systématiquement une maîtrise technique qui fascine et émeut des publics variés.

Thierry FARCY

Thierry Farcy est un artiste plasticien au parcours singulier, passé à la fois par les Beaux-Arts de Caen et par les bancs de la faculté de Médecine. Il s'est toujours passionné pour le monde du vivant. Sa profession de médecin l'aide à comprendre le fonctionnement anatomique et biologique de l'être humain, tandis que son activité artistique lui permet d'explorer une dimension plus intuitive de l'homme ne pouvant pas être expliquée par les sciences.

Il travaille et sculpte différentes matières, « comme pour pétrir ces corps humains blessés qu'il a si souvent côtoyés ». Son travail incite à réfléchir aux changements et aux avancées de la médecine, de la génétique ainsi qu'aux sciences modernes qui sont capables de faire des merveilles mais qui prennent aussi des risques sur l'avenir du vivant.

Série Concrétion • Thierry FARCY

Marie-Line FOUASSIER

Écume des jours • Marie-Line FOUASSIER

Depuis plus de 30 ans, Marie-Line Fouassier explore différents types d'expressions sculpturales : si sa pratique première est le travail de la pierre, elle donne également forme au végétal, au métal, ainsi qu'à des matières fragiles choisies pour leur caractère éphémère. Inspirée par la tradition et l'ancestral, son œuvre est ancrée dans la terre, et nichée au creux de la nature.
« Mes créations tentent de donner corps à la matière subtile qui tisse nos vies et qui, le temps d'une mise en forme, se cristallise, permettant la rencontre avec l'autre. »

Jean GARLEITA

Jean Garleita s'inspire du monde organique, végétal et humain. Il s'exprime au travers des matières minérales dans toutes leurs diversités et richesses. Granit, marbre et pierre sont sculptés dans le respect d'une tradition ancestrale : celle d'un savoir-faire acquis par l'étude des anciens qui ne néglige cependant pas l'apport des nouvelles technologies.
Entre créations personnelles et travaux de restauration sur les monuments historiques, Jean Garleita a acquis une maîtrise, une connaissance et un souffle qui lui ouvrent de vastes champs où imaginaire, matière et réalité sont à la recherche d'une forme archaïque, élégante et harmonieuse.

Aile blessée • Jean GARLEITA

Roseline GRANET

Espoir • Roseline GRANET

Après des études à l'*Art's Student League* de New York, et un apprentissage au sein de l'atelier d'Ossip Zadkine, Roseline Granet installe son atelier à la Fonderie Clementi de Meudon, où se côtoient désormais plus de soixante ans de créations. Les thèmes de l'artiste sont multiples : des portraits aux paysages, en passant par des groupes ou des animaux, ses sculptures allient précision de la représentation et aspérités essentielles du matériau.
« L'art n'a ni contenu ni destinée pour moi. Je crois que j'aime simplement le travail. Mon véritable plaisir est dans l'exécution : c'est le bonheur de faire, de créer que j'aimerais faire passer dans ma sculpture. Communiquer le plaisir et la vitalité avec des formes. Ce sentiment de plaisir me donne une très grande liberté. »

Albane HUPIN

Au travers de pièces qui peuvent prendre des formes diverses, telles que le tableau, le dessin, le volume ou l'installation *in situ*, Albane Hupin explore les capacités et limites de la peinture contemporaine tant d'un point de vue pictural qu'analytique, sans restriction de médium ou de technique.

« Ma peinture est abordée par différentes actions de retrait, d'effacement, d'imprégnation, d'empreinte, de dilution, et questionne, de façon incessante, le processus d'apparition du motif pictural et sa relation joueuse avec le regardeur, par manipulation et interversion du pictural et du photographique, de l'outil et de la main, de l'œuvre et de l'espace d'exposition. »

La Conservation de la matière • Albane HUPIN

Priscilla de LAMAZE

Priscilla de Lamaze travaille dans son atelier du domaine de Bois-Héroult, où elle s'exprime artistiquement au travers de l'argile et du bronze. Parmi ses thèmes de prédilection : les oiseaux, et notamment les corneilles, dont elle défend l'intelligence et le caractère.
Les œuvres de Priscilla de Lamaze sont régulièrement destinées à l'exposition extérieure. Ainsi, ses sculptures s'ancrent dans une mise en scène en constante évolution, elles se lovent dans le cœur du domaine, et s'enracinent dans l'identité du château et de ses jardins.
« Les corneilles ont conduit mon travail dans l'expression de leur attitude altière, agressive ou parfois énigmatique. L'argile m'a attachée à ces oiseaux sublimes, le bronze intensifie la brillance à reflets irisés bleus de leur plumage. »

Corneille • Priscilla de LAMAZE

LARTISIEN

Fourmis • LARTISIEN

Installé dans un corps de ferme normand où il a aménagé un jardin de sculpture, Jean-Pierre Lartisien crée des œuvres poétiques à partir de matériaux en fer et acier. Il a réalisé ainsi *Les Oiseaux* pour la place de l'Hôtel de Ville du Havre, ville classée au patrimoine de l'UNESCO.
« D'un matériau rigide et brut, il fait naître un monde ailé, léger, fugace » (extrait d'une critique d'art de Luis Porquet). « Il ferraille dans le chaos et les amas, il flaire l'ailleurs, compose les figures rouilles de l'éternelle enfance. » (Jean-Marc de Pas)

Alain LE BOUCHER

Sculpteur par vocation, le design des machines le conduit dans ses premières années d'artiste à découvrir l'univers récent de la micro-informatique, domaine dans lequel il dirige un temps une société.
Intéressé artistiquement par ce matériau, il commence à réaliser ses *Luchrones* : entre architecture électronique et codage de programme. En 1985, il participe à l'exposition « Les Immatériaux » à Beaubourg, qui l'amène à l'art public et à ses grandes dimensions.
Le logiciel d'une sculpture de 20 centimètres est pour lui aussi complexe et intéressant que celui qui anime un « géant » de 6 mètres. Il expose en France et à l'étranger et poursuit la composition d'œuvres génératives basées sur les combinaisons de séquences qu'il compose soigneusement comme une partition musicale, à la différentes que celles-ci sont actionnées et « jouées » aléatoirement.

Perpetuum Mobile • Alain LE BOUCHER

Diane de LONGUEMAR

Semblables et différents • Diane de LONGUEMAR

Après des études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'*Art's Student League* de New-York, Diane de Longuemar réalise ses premières sculptures de petit format en 1985. Dès 1990, elle travaille des formats de plus en plus larges, en explorant les corps et les visages dans un style brut, épuré, mais puissamment expressif.
Comme l'affirme Emmanuel de Waresquiel à son sujet : « Ses personnages sortent lentement de la matière brute comme s'ils en étaient encore tout engourdis, à demi hommes, à demi arbres, comme des divinités animistes habitées d'une force vitale. L'écorce, l'épure du bois, la poutre, ses veines et ses craquelures sont là, quand soudain une forme s'en délivre, à l'improviste, sans qu'on s'en doute. Je pense en les regardant aux statues de l'île de Pâques. »

M-DAN

M-dan vit et travaille à Rouen, en tant qu'artiste plasticien, formateur en modelage et gérant de *Djef-Art*, entreprise de décoration spécialisée en sculpture.
Après des études en psychologie et en arts plastiques, l'artiste a trouvé naturellement son sujet de prédilection : l'humain dans tous ses aspects, physique et psychique. Il nous propose ainsi une recherche plastique figurative en quête de la complexité humaine.
M-Dan propose une pratique sculpturale pluridisciplinaire dans laquelle il synthétise les procédés techniques pour révéler les caractéristiques des différentes matières (terre, matières composites et bronze). Ainsi le modelage, le moulage et la taille fusionnent et se complètent pour donner spontanément vie à des formes qui émergent, après avoir été modelées, lissées, moulées, coulées, gravées, découpées, assemblées et patinées.

Équilibre I • M-DAN

MILTHON

Anthurium • MILTHON

Assistant de la sculptrice lituano-colombienne Nijolė Šivickas à l'âge de 17 ans, Milthon s'installe dans le Sud de la France à 22 ans, où il ouvre son atelier et réalise aussi bien des commandes publiques que des projets personnels. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris, et est exposé dans de nombreux pays du monde.
Par sa sculpture néo-classique, l'artiste ouvre un monde infini où il met en volume des structures élancées, ondulantes, qui prennent forme de corps. Il crée sa propre mythologie dans laquelle la terre est source d'inspiration. Il pose ses blocs compacts et denses et réussit à transformer la densité de son support en formes humaines aériennes et longilignes. L'échelle de son œuvre varie du petit format au monumental avec une égale plastique et maîtrise des matériaux utilisés.

NAST

Au travers de son activité de street artiste, NAST fait se rencontrer l'art « classique » et l'univers urbain. Si son activité picturale est ancienne, la sculpture est un medium neuf pour lui, dont il explore les différentes facettes auprès d'artistes expérimentés. En tant qu'autodidacte, il fait preuve d'une grande liberté dans ses choix, tant d'un point de vue esthétique que technique. Dans sa production, il emploie librement différents matériaux et procédés, tels que le plâtre, le silicone, et le plastique par le biais de l'impression 3D.

La pomme que les crocs agrippent • NAST

John O'CONNOR

Earth Elevation • John O'CONNOR

C'est vers l'âge de trente ans que John O'Connor décide de s'orienter vers la sculpture, en découvrant que celle-ci lui permet d'exprimer physiquement des émotions intérieures, en les rendant perceptibles par tous. Passé par l'*Art Academy* de Londres, son style créatif s'appuie sur une grande maîtrise technique et une large imagination, lui permettant sans cesse de repousser les limites des corps qu'il travaille et d'exagérer leurs formes.
Modelant généralement ses œuvres à partir d'argile ou de cire, John O'Connor privilégie l'emploi de matériaux composites (résine recyclée, métal, bronze, marbre, cuivre...) afin de donner à chaque œuvre, en plus de sa forme, une texture unique.

Jean-Marc de PAS

Paysagiste dans l'âme, Jean-Marc de Pas pense la sculpture d'extérieur comme élément d'un ensemble. A 21 ans, il reçoit un lieu au charme bien particulier,
trouve l'espace de liberté qui lui permet d'exprimer son rapport à l'univers. Il forme le rêve d'un grand jardin de sculptures, dont il conçoit les plans et assure les plantations. Soixante-dix de ses œuvres jalonnent une promenade poétique et symbolique célébrant la vie et la nature dans son Jardin des sculptures, qu'il entretient et fait évoluer depuis plus de trente ans.
Jean-Marc de Pas a expérimenté de nombreux registres : son matériau de prédilection est la terre, malléable ; ses œuvres sont ensuite éditées en bronze ou dans des matériaux composites. Il a écrit une thèse de doctorat en arts plastiques et sciences de l'art à la Sorbonne, sous la direction de René Passeron, honorée du prix d'excellence : *Le Malléable et sa pétrification.*

La femme ailée • Jean Marc de PAS

Depuis 1999, il a le plaisir d'accueillir les oeuvres d'autres sculpteurs contemporains lors des biennales de sculpture

Marc PETIT

Une Lagune • Marc PETIT

À 24 ans, il présente sa première exposition personnelle à Villeneuve-sur-Lot. En 1989, il est lauréat de la Fondation de France, et en 1993 est organisée une exposition de ses œuvres au musée Jean Jaurès de Castres. Depuis, son travail est régulièrement présenté en Europe dans des foires d'art et en galeries. Son œuvre interroge et représente les limites et les difformités des corps, en privilégiant l'expression émotionnelle à la régularité formelle. Le 18 octobre 2008, le Musée Marc Petit ouvre ses portes dans les murs du Lazaret Ollandini à Ajaccio. Le 24 mars 2012 l'espace permanent « le Clos de Sculpture Marc Petit » est inauguré à la Galerie le Clos des Cimaises à Saint Georges du Bois.

Jean-Michel PRADEL-FRAYSSE

Le travail de sculpteur de Jean-Michel Pradel-Fraysse l'amène à développer un bestiaire animalier en étroite relation avec l'humain, souvent affublé de nouveaux attributs faciaux. Sa fascination pour le règne animal s'augmente en effet explicitement d'une méditation ontologique et ironique sur l'humain, sa sauvagerie et son devenir-animal. L'homme reste présent derrière la bête, sous lui, dans ces autoportraits où l'artiste s'est masqué de gueules, a muselé sa figure humaine dans des faciès de chiens méchants ou d'un éléphant à la « trompe piédestal ». L'esclave n'est peut-être pas celui qu'on croit, la sauvagerie n'est pas toujours là où on l'imagine.

Squamate (détail) • Jean-Michel PRADEL FRAYSSE

Claude QUIESSE

Guillaume le Conquérant • Claude QUIESSE

Natif de Caen où la fréquentation de l'École des Beaux-Arts lui fit prendre conscience de la valeur essentielle du dessin, Claude Quiesse a enrichi son talent autour du monde sans renoncer toutefois à l'expression sobre et séduisante qui le caractérise.
Non sans un certain humour feutré et un sens incisif de l'observation, cet artiste compose ses oeuvres avec une connaissance technique équilibrée tout en y déposant une harmonie aux effets nostalgiques, relevés d'une aimable poésie. Selon le critique André Ruellan, il est un artiste « émerveillé et authentique créateur toujours à la recherche de fascination et d'irréel ».

Romain REVEILHAC

À travers son travail, Romain Reveilhac tente de se saisir du monde physique tel qu'il lui apparaît, transcendant par le geste artistique des phénomènes matériels parfois très éloignés de la raison. Il travaille par imprégnation, analyse, interprétation et mimétisme, agissant pour un rendu géométrique, répétitif ou organique, cherchant ainsi à transfigurer la Création. Son travail est le fruit d'associations d'idées et de techniques complémentaires, ses matériaux d'expression privilégiés sont le bois et l'acier inoxydable.
« Mes sculptures questionnent souvent l'infiniment loin et notre environnement immédiat. Certaines nous rappellent de regarder vers les étoiles de temps en temps, de s'émerveiller des petites choses qui nous entourent. »

Bolide céleste • Romain REVEILHAC

Patrick ROGER

Balzac • Patrick ROGER

Patrick Roger est l'un de ces marginaux, en dehors des sentiers battus, il crée sa propre trace : « issu de nulle part et donc de partout ». Comme d'autres modèlent la terre, sculptent la pierre ou le bois, Patrick Roger s'exerce, lui à transformer la matière chocolat en sculptures qui deviendront bronze ou aluminium, marbre ou béton, miniatures ou gigantesques. Pour lui, la sculpture sur chocolat ne se résume pas à des prétextes commerciaux ou festifs : il s'agit d'une matière particulière, exigeant des gestes et des techniques précises, et créant des œuvres uniques.
« Sculpter comme on respire. Comme on écrit. Pour montrer. Questionner. Dénoncer. Avec ses doutes. Ses peurs. Ses envies et ses fantasmes. Mais toujours sculpter. »

André SAUZET

C'est en 1965 qu'André Sauzet débute son activité de sculpteur en réalisant des sculptures soudées au chalumeau qu'il recouvre de brasure pour leur donner l'aspect d'un bronze. Parallèlement, il utilise d'autres matériaux, la pierre, sculpte des galets, travaille le bois et réalise des terres cuites ainsi que des bronzes.
Figuratives, de formes simples, voire primitives, ses sculptures sont le plus souvent mobiles. Utilisant ses connaissances en mécanique, il réalise un parfait équilibre et on peut, si on le souhaite, les mettre en mouvement pendant plusieurs minutes : pour cela, le moindre courant d'air suffit a les animer.

En équilibre pieds joints • André SAUZET

Marine de SOOS

Entre Ciel et Terre • Marine de SOOS

Marine de Soos passe une partie de son enfance sur le continent africain, qui inspire nombre de ses œuvres. De retour à Paris, où elle vit et travaille, l'artiste débute sa carrière dans le marketing avant de s'orienter définitivement vers la sculpture en 1991, aux côtés notamment de son maître américain, le sculpteur Jonathan Hirschfeld.
Depuis 1999, elle est présente en France et à l'étranger, où sont régulièrement exposés ses bronzes. Elle crée des pièces à la cire perdue inspirées de ses voyages et de son imaginaire, émue et systématiquement respectueuse des cultures qu'elle découvre et étudie.

Jean-Philippe VATTIER

Jean-Philippe Vattier est né à Rouen en 1962. La sculpture de la pierre a toujours été au centre de sa vie et de son travail. Après l'obtention de son diplôme de joaillier à l'École du Louvre à Paris, il ouvre une boutique à Rouen, où il vend des bijoux, tous uniques, de sa propre création et réalisés à la main. Son besoin de créer n'est pas nouveau : déjà enfant, il sculptait la pierre, taillait le bois et travaillait l'argile. Tout en développant son activité professionnelle de joaillier, il reste fidèle à son art, le meilleur moyen pour lui de donner une forme et un sens à son approche du monde.

Frisson • Jean-PhilippeVATTIER

Pierre YERMIA

Grande Gazelle • Pierre YERMIA

Ses « figures » humaines ou animales, profondément enracinées, se dressent sur leurs membres fragiles et s'élèvent dans un lent mouvement, défiant les lois de la pesanteur. Les formes sont allongées, les membres frêles contrastent avec les torses plus massifs, les têtes, réduites à l'essentiel, trônent sur de long cous effilés. Les pleins et les vides se répondent dans un jeu permanent, créant ainsi un espace monumental et ouvert. Ces sculptures témoignent d'une humanité toujours en danger et cependant optimiste et sereine.
« Mon travail est une quête constante d'un moment d'équilibre précaire et improbable, où se confrontent simultanément force et fragilité. »

PARTENAIRES ET MÉCÈNES

Biennale de sculpture : Matmut pour les Arts, Région Normandie, Département de la Seine-Maritime, Carlara International, Famille Lescanne, France Bleu Normandie

Assurance des oeuvres et supports de communication réalisés avec le mécénat de MATMUT POUR LES ARTS

Soutien de l'association René de Saint-Marceaux, de la ville de Gournay, de collectionneurs privés et du Musée des Beaux-Arts de Reims

Autres soutiens : Commune de Bois-Guilbert, Crédit Agricole Normandie Seine, Ridel Energy, Thomas Boivin Photo & Vidéo

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture : Juillet - août, tous les jours et jours fériés de 10h à 13h & de 14h à 18h
Septembre - novembre, tous les jours et jours fériés de 14h à 18h

Tarifs : 10 €, réduit 6 €, groupe (10 personnes & plus) 8 €
Gratuit pour les adhérents et les moins de 6 ans

Accès
A 6 km de Buchy, A13 sortie 22 Rouen nord est, A28 sortie 12 Buchy, A29 sortie 10 Saint-Saëns
sur la destination NORMANDIE CAUX VEXIN

Contacts
Le Jardin des sculptures, Château de Bois-Guilbert
1108 route d'Héronchelles, 76750 Bois-Guilbert
+33 (0)2 35 34 86 56
contact@lejardindessculptures.com
www.lejardindessculptures.com

/lejardindessculptures
jardin_sculptures_boisguilbert

Photographies en haute définition sur demande, @J.-M. de Pas

Patrick ROGER • Balzac

Christophe CHARBONNEL • Tête d'homme

John O'CONNOR • Beautiful creature

Paul DAY • Dame assise

le jardin des sculptures

CHÂTEAU DE BOIS-GUILBERT